

Des pavés aux déportés,

Ile-aux-Moines — Hier, plus de 300 personnes ont rendu hommage aux deux pilotes morts dans le crash de leur avion, il y a 80 ans, et aux cinq Îlois déportés pendant la Seconde Guerre mondiale.

80 ans de liberté
1944-2024

« Un homme qui oublie son passé se condamne à le revivre. » Citant Winston Churchill, Philippe Le Bérigot, maire, et son adjoint Jacques Bathiat ont célébré une double commémoration aux victimes de la Seconde Guerre mondiale, hier.

Après le dépôt d'une gerbe d'hortensias en mer, une stèle en hommage aux deux pilotes de la Royal Air Force morts dans le crash de leur avion, le 14 août 1944, a été dévoilée. Face à la baie où, longtemps, la carcasse a témoigné du drame, l'œuvre du sculpteur Stéphane Dugied se veut symbole de résilience. « Dans l'adversité des courants, l'algue ondule mais reste solidement ancrée à son rocher. Le poids des hélices qu'elle retient leur permet de former le V de la victoire, celle de la paix et de l'harmonie », décryptait le maire.

« Le sort tragique d'Alec Cook et

Stanley Pyrah nous rassemble. Il y a 80 ans aujourd'hui, leur vie s'est achevée prématurément. Pendant la Seconde Guerre mondiale, cinq Îlois ont subi la déportation, et trois ont été assassinés. Les témoins se font rares, il nous appartient d'assurer la transmission de ces épisodes douloureux. »

Avec la présence de plus de 300 personnes de tous âges, l'objectif est atteint. 17 neveux et nièces d'Alec Cook avaient fait le déplacement depuis la Grande-Bretagne.

« Nous espérons bien revenir chaque année, en août. »

La foule s'est ensuite déplacée, en fin de matinée, de la cale de Toulindac vers l'embarcadère, où cinq Stolpersteine avaient été scellés.

Ces pavés dorés rendent hommage à Violette Kwass, sa belle-mère Lise Kwass, Henri Marx et Isidore Cohen, arrêtés sur l'île le 20 mars 1943 ; ainsi que du résistant Aimé Le Bouler, mort en déportation en 1944. Lise Kwass et Henri Marx ont été

assassinés dans le camp d'extermination d'Auschwitz (Pologne).

L'exposition de quatre collégiens

L'île est la deuxième commune bretonne, après Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), à accueillir des pavés, sur lesquels des proches des déportés y ont déposé cailloux et fleurs.

Pour parfaire ce devoir de mémoire, quatre élèves du collège de Rhuys, à Sarzeau (Arthur Besnier, Noéline Boulaire, Charlie Eveno et Adèle Moutier-Cadoret), avaient préparé une exposition avec leurs professeurs, Patricia Arzel Mazet et Laure Gouzy.

Leurs panneaux sur la vie des cinq déportés sont affichés dans l'espace d'attente des passagers, tout près des pavés. Pour que celles et ceux qui passent ne puissent plus oublier cet épisode tragique et jusqu'ici méconnu de l'histoire de l'île.

Julie SCHITTLY.





De gauche à droite :
Hervé Le Gall, Laure Gouzy, Julie Schittly, Patricia Arzel-Mazet, Paul Marx, Noéline,
Arthur, Mme Geslin, Charlie, Adèle.